Petites chutes!

by Hakukai

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hijikata T., Okita S., Saito H., Sanosuke H.
Status: Completed
Published: 2012-08-25 18:46:39
Updated: 2012-09-01 13:54:03
Packaged: 2016-04-26 21:10:16
Rating: K
Chapters: 3
Words: 3,311
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Ou "comment une plaque de glace permet-elle de se dÃ©clarer" FIC (ENFIN) REECRITE

1. Petites chutes!

Me revoilÃ ! Cette fois sur mon coup de cÅ“ur: Hakuouki! Je viens de regarder la saison 2... *pleure de dÃ©sespoir* Noooooon! Pourquoi ils sont morts! Snif...

Donc je disais, me voila avec une fic sur le couple SanoXOkita. Bonne lecture!

Les phrases entre ' ' sont les pensÃ©es

Les personnages ne m'appartiennent pas.

* * *

><p>Petite chute !<p>

C'Ã©tait un matin d'hiver assez doux pour la saison. Un jeune homme aux yeux verts regardait la neige qui couvrait toute la cour d'un manteau blanc. Le chÃ¢tain resserra son haori **(1)** autour de ses Ã©paules en sentant un vent froid s'engouffrer dans ses vÃªtements et Ã©bouriffer lÃ©gÃ¨rement ses cheveux.

Ce n'Ã©tait pas pour rien qu'il Ã©tait dehors. MalgrÃ© l'interdiction de Kondo, il Ã©tait sorti pour attendre la personne qu'il aimait. Personne n'aurait pu dire qu'il Ã©tait amoureux de lui. Rien dans son comportement ne trahissait les sentiments qu'il lui portait.

Il ne se rappelait plus depuis combien de temps il l'aimait. Des mois ? Des annÃ©es ? Il ne savait plus. Mais aujourd'hui, il avait dÃ©cidÃ© de prendre son courage Ã deux mains et de lui avouer ses sentiments. Pendant qu'il s'interrogeait et essayait de se donner du

courage, la personne occupant ses pensÃ©es passa la porte du QG du Shinsengumi. MÃªme par ce froid, il Ã©tait toujours habillÃ© de la mÃªme faÃ§on.

Okita aperÃ§ut le capitaine de la dixiÃ¨me division et son visage s'Ã©clairÃ¢t. Il descendit les marches en essayant de garder un rythme normal et se dirigea vers son ami souriant. Il s'approcha de plus en plus du lancier et sourit en arrivant presque Ã sa hauteur :

- Bonjour, Sanoâ€¦

Il fut coupÃ© par son pied, qui glissa malencontreusement sur une plaque de glace. Tout se passa comme dans un ralenti de film d'action. Sanosuke Ã©carquilla les yeux et fÃ®t un pas en avant, tendant la main vers le jeune homme qui partait vers l'arriÃ¨re.

C'Ã©tait sans compter la malÃ©fique plaque de glace ! Le roux prit appui dessus et partit vers l'avant, sous le regard surprit du chÃ¢tain, qui n'avait rien demandÃ© Ã personne.

Le temps reprit sa vitesse normale. Nos deux hommes s'aplatirent magnifiquement la figure dans la neige. Okita, allongÃ© sous le â€“ beau â€“ corps musclÃ© de Sanosuke avait fermÃ© les yeux. Le jeune homme aux yeux verts les rouvrit immÃ©diatement et prit une teinte rosÃ©e en sentant le point d'impact de l'homme qu'il aimait en secret.

Leurs lÃ¨vres Ã©taient soudÃ©es dans un baiser non volontaire de la part des deux hommes. Mais, malgrÃ© cela, Okita Ã©tait heureux. Sanosuke, lui, Ã©tait choquÃ©. Il releva vivement la tÃªte et rougit. Il prit ensuite appui sur ses mains et redressa son buste, surplombant ainsi le capitaine de la premiÃ¨re division qui avait de plus en plus froid.

Le rouquin vit les lÃ¨vres bleuies de froid d'Okita. Il se releva et tendit une main hÃ©sitante vers le jeune homme qui la saisit. Harada tira sur le bras de Soji et le remit debout et le chÃ¢tain sourit malicieusement. Sano sentit qu'il allait peut-Ãªtre regretter d'Ãªtre lÃ .

Le capitaine de la premiÃ¨re division mit son pied droit derriÃ¨re celui du lancier et le poussa. Sano se retrouva allongÃ© dans la neige. Il frissonna au contact froid que cela provoqua et se prÃ©para Ã protester quand il sentit Okita au-dessus de lui.

Il encra ses yeux dans ceux, verts, de son ami. Il y vit ce qu'il espÃ©rait voir depuis aussi longtemps que l'autre. De l'amour.

L'Ã©pÃ©iste s'allongea sur le corps chaud du roux et s'approcha de son visage. Il prit une inspiration et se lanÃ§a :

- Sano, je voulais te dire queâ€¦ Que je t'aime.

Il ferma les yeux aprÃ¨s sa dÃ©claration. Il ne voulait pas voir le dÃ©gout dans les prunelles jaunes du lancier. Avant que ses paupiÃ¨res ne s'ouvrent et que Sano puisse rÃ©agir, un bruit sourd les fit se lever rapidement. Ils s'Ã©poussetÃ¨rent, sortirent leur

lance/Ã©pÃ©e et se mirent dos Ã dos prÃªts Ã combattre.

Ce fut Shiranui qui apparut avec son sourire de tombeur :

- Yo ! Ca f'sait un bail qu'on s'Ã©tait pas vu ! Il regarda Okita et leva un sourcil. Bah minceâ€¦ J'le connais pas celui laâ€¦

Sanosuke sourit. Il allait bien s'amuser ! Il se mit en garde et regarda Okita. Il vit dans le regard de l'autre de l'excitation, le dÃ©sir de combattre.

D'un mÃªme mouvement, ils s'Ã©lancÃ¨rent vers le tireur (fou).

APRÃˆS LE COMBAT :

Shiranui avait dÃ©cidÃ© qu'il s'ennuyait et partit en souriant, en n'oubliant surtout pas de dÃ©fier Sano pour la prochaine fois qu'ils se verraient. Le surnommÃ© lui sourit effrontÃ©ment, un peu essoufflÃ©. Il entendit soudain une quinte de toux Ã cÃ´tÃ© de lui et le bruit d'une chute.

Il tourna la tÃªte et vit Okita Ã genoux, une main devant la bouche, son corps tremblant sous ses expirations saccadÃ©es. Le lancier, inquiet, s'approcha rapidement de son frÃ¨re d'armes et s'accroupit. Il enveloppa Soji de ses bras et le serra contre lui en le berÃ§ant lentement. L'Ã©pÃ©iste, grÃ¢ce Ã la chaleur, arrÃªta de tousser et retira sa main.

Le capitaine de la dixiÃ¨me division, soulagÃ©, baissa la tÃªte jusqu'Ã toucher les cheveux d'Okita et prit une inspiration, inhalant l'odeur de ceux-ci.

Sentant cela, Okita rougit lÃ©gÃ¨rement et tourna la tÃªte vers celle de Sano. L'homme aux prunelles dorÃ©es lui sourit doucement et penchant sa tÃªte vers les lÃ¨vres de Soji, l'embrassa dÃ©licatement.

L'homme aux yeux Ã©meraude, surpris par le geste soudain - et l'acceptation implicite de son amour â€“ ne rÃ©agit pas tout de suite. Puis, reprenant ses esprits, il rÃ©pondit au baiser offert par Sano.

Ce fut le lancier qui rompit le baiser. Il se pencha vers l'oreille de l'Ãªtre aimÃ© et chuchota :

-Je t'aime aussi.

Ils ne virent pas que dans l'ombre, une autre silhouette les observait. En baissant la tÃªte, cette personne se dit :

'C'est Ã moi que tout cela aurait dÃ» arriver !'

Entre les deux, son cÅ“ur balance.

* * *

><p>(1) Un haori est une "veste" Ã mettre par-dessus le kimono.<p>

Voila la premiÃ¨re partie de cette fiction. Vous en dites quoi?

Okita: Moi avec Sano-san? *choquÃ©*

Sano: Moi avec Soji? *choquÃ©*

Moi: Bah...Ouais. J'ai eu une illumination juste au moment d'aller me coucher et j'ai Ã©crit la premiÃ¨re partie ^^.

Okita et Sano: ...Bah en fait...Pourquoi pas?

2. Formation et explications

Lancez moi des pierres U.U. Je n'arrivais pas Ã Ã©crire la fin, j'ai fait de mon mieux... S'il vous plait *se met Ã genoux* ne soyez pas trop durs !

Je vous souhaite une bonne lecture. Oh, les persos ne sont pas Ã moi.

* * *

><p>Mise en couple.<p>

Le lendemain matin, Hijikata fut rÃ©veillÃ© par un mouvement provenant de sa droite. Grognant comme un ours, il ouvrit un Å“il, puis l'autre, dÃ©couvrant des prunelles violettes embrumÃ©es par le sommeil. Il les referma immÃ©diatement en sentant un mal de crÃ¢ne lui vriller le cerveau. Il essaya de soulever son bras droit, mais se vit dans l'impossibilitÃ© de le faire. Un poids l'en empÃªchait.

AgacÃ©, il s'abrita les yeux de sa main gauche et les rouvrit. Et ce qu'il vit le laissa abasourdi. Saito Ã©tait blotti contre lui, se servant de son bras droit comme oreiller. Le visage d'ange du gaucher lui fit se souvenir de quelques dÃ©tails dont celui-ci :

**FLASH-BACK : **

C'Ã©tait en fin d'aprÃ¨s midi. Le dÃ©mon du Shinsengumi avait dÃ©cidÃ© de sortir fÃªter le dÃ©cÃ¨s de son ancien petit-ami, mort durant un long Ã©touffement Ã l'onigiri. **(1)** Il posa son pinceau sur son bureau et dÃ©cida d'aller au temple prier pour lui. Il sortit de sa chambre, traversa le QG du Shinsengumi et la ville d'un pas lent ce qu'il fit qu'il arriva au coucher du soleil au temple.

Il expliqua au prÃªtre la raison de sa venue et partit prier devant l'autel. AprÃ¨s avoir fini, il sortit du temple et retourna en ville. En voyant l'enseigne d'un bar, il se dit :

- 'Pourquoi ne pas boire un verre en son honneur ?'

Il y entra et s'installa Ã une table libre. Appelant une serveuse, il commanda du sakÃ©. DÃ¨s que sa boisson fÃ»t sur la table, il se servit un verre, le leva en l'honneur de son amant et le but d'un coup. Il s'en servit un deuxiÃ¨me, puis, aprÃ¨s l'avoir bu, il pensa :

'Je vais arrÃªter lÃ . Oh, et puis, un tout dernier verre ne me fera pas de mal !'

En fait, il finit la bouteille. Il paya la note, se leva en titubant et sortit du bar en manquant de se prendre un mur. Des rougeurs Ã©taient apparues sur ses joues, rehaussÃ©es par la pÃ¢leur de sa peau. Il marcha en Ã©quilibre prÃ©caire jusqu'Ã arriver devant Saito qui trÃ©bucha sur une pierre. Il parla Ã haute voix :

- Faisons une bonne action dans notre journÃ©e !

Il se campa du mieux qu'il put sur ses appuis tout en rattrapant le corps du capitaine de la troisiÃ¨me division. La personne leva la tÃªte et le vice-capitaine vit des yeux tellement bleus qu'il sembla se noyer dedans. Il dit alors d'une voix rendue bourrue par l'alcool :

- Alors ma petite, on a perdu ses parents ? Hic !

Mais, Saito, qu'il prit pour une femme, s'Ã©vanouit dans ses bras.

**FIN FLASH BACK : **

AprÃ¨s ce flot de souvenirs, l'homme aux yeux violets avait encore plus mal Ã la tÃªte. Il ferma les yeux, fronÃ§a les sourcils tout en grognant encore une fois sous la douleur.

'C'est Ã§a, d'oublier qu'on ne tient pas l'alcoolâ€¦'

Sous l'agitation et le bruit, Saito se rÃ©veilla. L'esprit encore embrumÃ© par le sommeil, il leva la tÃªte et dÃ©visagea Hijikata pendant de longues minutes. Puis, ses yeux s'agrandirent lentement et il s'Ã©loigna le plus possible du vice-capitaine en s'inclinant, le front contre le tatami :

- Je suis vraiment dÃ©solÃ© ! Veuillez me pardonner ! Dites moi votre punition, vice-capitaine, et j'exÃ©cuterai. Je suis mÃªme prÃªt Ã faire seppuku !

- Allons, allons, Saito. RelÃ¨ve-toi !, rÃ©pondit Hijikata, un peu gÃªnÃ© de la Â« tenue Â» de l'un de ses meilleurs Ã©lÃ©ments.

Il attrapa le haut de son kimono et le lanÃ§a vers Saito qui se le prit en pleine figure tandis qu'il se relevait.

- Et habille toi, rajouta-t-il en rougissant malgrÃ© lui.

Le gaucher prit aussi une teinte carmine et se dÃ©pÃªcha de mettre le vÃªtement. Puis voyant la couleur de son supÃ©rieur, il demanda - assez intelligemment d'ailleurs - pour changer de sujet :

- Qu'est-ce que je fais lÃ ?

Hijikata ayant repris une couleur normale et se creusa la tÃªte encore et encore, essayant de se souvenir de la suite des Ã©vÃ©nements de sa soirÃ©e :

- Il me semble que j'Ã©tais sorti pour fÃªter la mort de mon ami â€“

paix Ã son Ã¢me â€“ et je suis allÃ© prier au temple. Ensuite, je suis retournÃ© en ville et j'ai vu un bar. Je suis entrÃ© et j'ai commandÃ© une bouteille de sakÃ©. J'avais prÃ©vu de ne boire qu'un seul verre mais au final, j'ai fini la bouteille, raconta-t-il en se passant une main dans les cheveux. Ensuite, je pense que je suis sorti du bar et j'ai vu une jeune femme qui faillit tomber. Je l'ai rattrapÃ©e etâ€¦

Il s'interrompit soudain et se mit Ã rÃ©flÃ©chir. Qu'avait-il fait de cette femme ? Il n'arrivait pas Ã se souvenir. La derniÃ¨re image qu'il avait en tÃªte fut celle de grands yeux tellement bleusâ€¦ comme ceux de Saito, qui le fixait, abasourdi. Il se donna une claque mentale. Pourquoi pensait-il Ã Saito ? Mais peut-Ãªtre queâ€¦ ?

Saito regardait fixement le dÃ©mon aux yeux amÃ©thyste. C'Ã©tait donc lui ! C'est son supÃ©rieur qui l'avait rattrapÃ© ! Il s'inclina encore, honteux:

- La personne que vous avez rattrapÃ©e n'Ã©tait pas une femme maisâ€¦ c'Ã©tait moiâ€¦, avoua-t-il.

Hijikata ne rÃ©agit pas tout de suite. Soudain, il y eut comme un flash et il se souvint du reste de la soirÃ©e et il prit en quelques secondes la couleur d'une tomate bien mÃ»re.

- A-Alors, c-c'Ã©tait toi Saito ? bÃ©gaya-t-il sous la gÃªne.

Saito, s'Ã©tant redressÃ© entre temps acquiesÃ§a, aussi troublÃ© que Hijikata.

- J'avoue que tu esâ€¦ mignonâ€¦ Enfin ! Ce que je veux direâ€¦ c'estâ€¦ ce que je veux dire c'estâ€¦ euhâ€¦

Le capitaine de la troisiÃ¨me division hÃ©sita un peu avant de prendre la parole :

- Ce que vous voulez dire c'estâ€¦ Que je vous plais ?, essaya-t-il.

Oui ! Enfin, non ! Enfin si ! Maisâ€¦ ! Il s'avoua vaincu. Tu me plais Ã©normÃ©mentâ€¦ Saito. Je t'aime, je crois. Maisâ€¦ Nous sommes des hommes etâ€¦ Voila...

Saito secoua doucement la tÃªte et s'approcha du vice-capitaine avant de l'entourer et de le serrer dans ses bras. Il fÃ»t surpris de sa propre audace, mais dÃ©cida de mettre sa timiditÃ© de cotÃ© :

- Peu importe le fait que nous soyons des hommes, tant que l'on s'aime. J'ai enfin ouvert les yeux sur mes sentiments. Je croyais aimer Harada-san et Soji. Mais en fait, je viens de me rendre compte que je ne les aime que comme des frÃ¨res. Il resserra un peu plus son Ã©treinte. Donc, s'il vous plait, ne vous braquez pas sur le fait que nous soyons des hommes. Je vous aime. Et je vais vous avouer que j'ai vu Harada-san et Soji en train de s'embrasser hier matin.

Hijikata restait figÃ©, tant par le geste de Saito, que parce qu'il avait entendu l'une des plus longues tirades du taciturne capitaine. Le dit-capitaine, croyant que, en fait, son supÃ©rieur s'Ã©tait jouÃ© de lui, commenÃ§a Ã s'Ã©loigner, blessÃ© par l'attitude de

celui-ci.

Le dÃ©mon aux yeux amÃ©thyste, sentant que l'homme qu'il aimait s'Ã©loignait, passa ses bras derriÃ¨re le dos de son aimÃ© et le serra contre lui. Ce fut au tour de Saito de ne pas rÃ©agir tout de suite, mais finalement rÃ©pondit Ã l'Ã©treinte que lui offrait Hijikata. C'est ainsi que se forma le couple nÂ°2...

* * *

><p><strong>(1) Ce fait est inventÃ© par moi. <strong>

Pas contente ! Je trouve qu'ils se dÃ©clarent trop vite mais je n'ai pas rÃ©ussi Ã trouver comment le rallonger. Voila la raison du temps qui j'ai mis Ã le poster. ^^'

Sinon dites moi ce que vous en pensez...

3. Souvenirs

Voila le dernier chapitrrrrre! Je vous souhaite une bonne lecture!

Les phrases entre ' ' sont les pensÃ©es.

Les personnages ne m'appartiennent pas.

* * *

><p>Un coup en trop â€¦<p>

Saito s'Ã©loigna â€“ car c'Ã©tait lui â€“ et marmonna entre ses dents :

- Il n'a mÃªme pas vu l'amour qui brulait en moiâ€¦ Et maintenant que vais-je faire ?

Il continua son monologue tout le long du trajet qui menait Ã la ville. Il marcha dans la rue principale bondÃ©e de monde, sans connaÃ®tre exactement sa destination finale. D'un air absent, il finit tout de mÃªme par entrer dans un bar ou il partit s'assoir dans le fond, comme si ne rien n'Ã©tait, ayant pour seule pensÃ©e :

' SakÃ©, c'est Ã§a qu'il me faut pour oublier l'amour que je leur porte.'

Il appela alors une serveuse et commanda une bouteille. AprÃ¨s l'avoir consommÃ©e, il se sentait un peu pompette, mais il en recommanda une autre. 'Autant ne pas faire les choses Ã moitiÃ©' s'est-il dit. Avant d'avoir pu la finir, un homme s'approcha de lui et lui proposa de jouer aux cartes :

- Hey bonhomme. Au lieu d'rester tout seul, viens jouer avec nous ! dit-il d'un ton bourru.

Le gaucher haussa les Ã©paules et se leva. Il tituba lÃ©gÃ¨rement sous l'effet de l'alcool et rÃ©pondit :

- Pourquoi pas ?

Il saisit sa bouteille et accompagna l'homme jusqu'Ã sa table. Il s'assit lourdement parmi les joueurs et lanÃ§a :

- Je n'ai pas d'argent, donc je mise mes vÃªtements. Sauf mon Ã©charpe et mon katana.

- Ok ! rÃ©pondit l'un des hommes.

Chacun misa de l'argent. Le sakÃ© coulait Ã flot parmi les joueurs et sur les joues de Saito Ã©tait apparues quelques rougeurs. Au bout de quelques parties, il ne restait au capitaine de la troisiÃ¨me division que ses sandales, son Ã©charpe et son katana. Il regarda ses sandales et dit :

- Pour ma derniÃ¨re partie, je mise mes sandales !

Il les enleva et les serra contre lui avant de les poser sur la table. Il se battit courageusement mais perdit quand mÃªme.

En voyant sa dÃ©faite, il se leva avec ce qu'il lui restait de dignitÃ©, enroula ses hanches dans son Ã©charpe, prit son katana et essayant de garder son Ã©quilibre, il sortit du bar.

Au contact de l'air frais, la tÃªte lui tourna et il eut l'impression que le sol ondulait sous ses pieds. Il fit quelques pas et son pied buta dans une mÃ©chante pierre qui dÃ©passait. Il se dit :

' MÃªme toi, caillou, tu ne m'aimes pasâ€¦'

Juste avant de faire la rencontre du sol dur, des bras chauds et accueillants l'encerclent et le serrent.

- Alors ma petite, on a perdu ses parents ? Hic ! demanda une voix grave et bourrue.

Saito leva les yeux et, juste avant de sombrer, vit de cheveux longs noirs Ã©bouriffÃ©s et des beaux yeux amÃ©thyste voilÃ©s par l'alcool.

L'inconnu, en voyant l'Ã©tat de Â« Mademoiselle Â», essaya de la prendre dans ses bras comme une princesse mais manqua de tomber avec son fardeau. Il pensa Ã haute voix :

- Tant pis, je la mettrai sur mon Ã©paule comme une biche chassÃ©e ! Hic ! Quelle poÃ¨te je suis ! Hic !

Une flamme de dÃ©termination suspecte s'alluma dans ses yeux. Mais la seule route qu'il connaissait, en tant qu'ivrogne, Ã©tait celle du Shinsengumi.

A mi-chemin, il s'arrÃªta et se creusa la tÃªte. Comment faire passer une femme dans l'enceinte du Shinsengumi ? Il rÃ©flÃ©chit encore et encore. Les gens le regardaient d'un air Ã©tonnÃ©. Et ils avaient une bonne raison : Un homme qui portait un corps dÃ©nudÃ© Ã©tait plantÃ© comme un piquet au beau milieu de la route.

Soudain, une lampe Ã©claira de sa douce lumiÃ¨re la tÃªte d'Hijikata. Il avait trouvÃ© LA solution! Il parla Ã voix haute :

- Je n'ai qu'Ã la recouvrir du haut de mon kimono ! Hic ! Et qui va deviner que c'est une femme par cette obscuritÃ© ? C'est la, Hic ! Solution ultime !

Il sourit stupidement, fier d'avoir trouvÃ© la Â« solution ultime Â». Le vice-capitaine posa son prÃ©cieux chargement au sol, enleva son haut, sous le regard incrÃ©dule des passants, et en enveloppa dÃ©licatement Â« la jeune fille Â». Il rechargea le corps sur son Ã©paule et marcha en titubant jusqu'au Shinsengumi.

ArrivÃ© lÃ -bas, le dÃ©mon aux yeux d'amÃ©thyste se dirigea vers sa chambre, ouvrit la porte et vacilla jusqu'Ã son lit. Il y dÃ©posa Saito et partit refermer la porte. Puis, Hijikata revint vers le corps inanimÃ© et se coucha Ã cÃ´tÃ© en le serrant dans ses bras. Il s'endormit finalement au creux du cou du gaucher.

* * *

><p>Voila la fin ! Je suis contente de l'avoir fini pour vous le poster rapidement! J'ai horreur de faire attendre les gens...<p>

Hijikata: Je me passerai de commentaires.

Saito: *rougit derriÃ¨re son Ã©charpe*

Moi: Roooh! Mais vous Ãªtes mignons non?

End
file.